



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **27 janvier 2022**

Cavité / zone de prospection : **T36**

Massif : **Glières-Ablon**

Commune : **Dingy Saint Clair (74)**

Personnes présentes **Amandine Cunin, Christophe Bron, Domi Boibessot et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : **5 h 1/2**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**

Rédacteurs **GM**

Enfin ! Et de manière inattendue ! Le T36 commence à livrer ses secrets... Mais pour une meilleure compréhension je mets ici, mot pour mot, ce que j'écrivais le 30 octobre 1988, date de la dernière visite au trou avant sa reprise à l'automne dernier.

« Je devais retrouver les grenoblois (Philippe Cabrejas m'avait téléphoné) à la Chaille, essayer de continuer le méandre hyper étroit du fond du T36. Mais je me retrouve seul là-haut. Je vais au trou, descends avec le minimum de matos, fais le puits en rappel (merdique). J'attaque « à poil » le méandre, et c'est vraiment soutenu ! D'abord en hauteur, puis sensiblement au fond, je fais 60 m en dépassant de 20 m le terminus de Philippe, arrête juste en aval d'une arrivée fossile rive gauche où j'ai mis mes initiales. Ça continue mais il y a un pincement à aménager au marteau. Il faut 20 mn pour ressortir du méandre. C'est pas gros, si ça pouvait continuer je me vois mal avec un sac ! ».

Toutes les explos jusqu'à aujourd'hui ont eu pour but de rejoindre le terminus évoqué dans de bonnes conditions. Nous partons donc, Christophe, Domi et moi, pas trop tôt pour ne pas avoir trop d'avance sur Amandine qui doit nous rejoindre au fond, en partant plus tard par suite d'une obligation médicale. Les deux collègues découvrent, sinon la marche d'approche (en bonne partie semblable à celle de la Combe), du moins l'entrée qui donne bien envie d'aller voir plus bas. Nous nous engouffrons à 11 h $\frac{1}{4}$, avec $\frac{3}{4}$ d'heure d'avance sur Amandine. Au terminus je vais devant débayer l'opération d'avant-hier et, en cassant quelques becquets, me glisser au fond puis me redresser un peu plus loin. Christophe et Domi jouent de la massette et du burin car c'est bien fin... Après il faut se redresser et monter un peu, et je vois une marque charbonneuse au plafond : je suis bien déjà venu ici...

La suite me semble cependant plus que limite, et je cède la place à Domi qui casse un peu et dépasse un virage à gauche. Il m'annonce être au niveau d'une arrivée

fossile rive gauche, et avoir trouvé mes initiales ! Nous cassons encore des aspérités des deux côtés et je le rejoins, tandis qu'Amandine arrivée peu auparavant prend des forces à l'entrée des étroitures.



Domi dans le pincement.



Des initiales vieilles de plus de 33 ans...

Christophe travaille dur derrière mais il vient nous rejoindre ainsi qu'Amandine car Domi, en cassant un peu, a pu se glisser dans l'aval et est arrivé sur un élargissement avec arrivée amont et ressaut dessous.



Domi s'infiltré dans l'aval du méandre.

Il aménage à la massette et nous nous retrouvons tous, cette fois c'est de la première ! Nous allons alterner la place « devant », quoiqu'en disent certaines mauvaises langues... Méandre étroit, redan encore bien mince à prendre, selon le goût, par le fond ou le haut. Et ça devient plus volumineux tout en plongeant très raide, mais faisable en désescalade grâce à la roche bien adhérente et les becquets. Un passage sur une trémie puis un autre redan, ça passe... L'enthousiasme augmente car ça continue à descendre, même si des dalles en

équilibre demandent circonspection. Un dernier ressaut, et nous prenons pieds dans une salle ébouleuse.



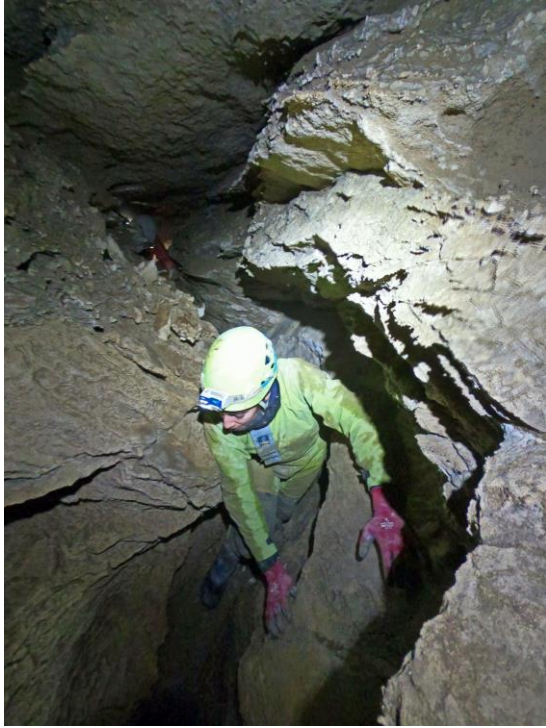
En première, Amandine...

Christophe s'engage dans la suite fossile logique mais le passage devient vite problématique. Heureusement nous avons vu un creux entre les blocs près de la perte de l'actif (très réduit aujourd'hui). En bousculant des blocs et avec précaution nous nous glissons en contrebas, et un court passage à quatre pattes donne sur un méandre qui se jette dans un petit puits. Descendre demandera une corde et d'abord agrandissement car c'est trop mince même si Domi peut s'avancer au-dessus sur 3 ou 4 m. Mais on voit bien le fond, à 5 m peut-être à l'aplomb, là c'est large et nous avons quitté la zone fracturée (il y avait un miroir de faille plus haut).



Domi et Amandine au-dessus du puits terminal.

Bien heureux de cette première inespérée nous rebroussons chemin en appréciant (??) les passages bien serrés qui la défendaient ! Sans optimisme exagéré on peut estimer à -75 la cote du terminus.



Il est temps de remonter.

Comme il est 14 h $\frac{1}{2}$ l'estomac réclame son dû. Ensuite nous faisons deux équipes, l'une avec Amandine, Christophe et Domi va effectuer la topo de -44 au départ du méandre terminal, pendant que l'autre (moi !) perce 7 trous dans les premiers passages rébarbatifs. Quand tout est achevé nous regagnons tranquillement la surface, notre escapade aura duré 5 h $\frac{1}{2}$. Et nous effectuons la marche retour avant la nuit.

La chauve-souris vue mardi à -40 n'était plus là. D'ailleurs je ne l'avais jamais vue auparavant. Ce serait agréable de la revoir !

Au fond le courant d'air est toujours présent. Mais il faut envisager quelques sérieuses séances d'aménagement pour aborder sereinement la suite des explorations, avec armes et bagages. Mais avoir reconnu une suite intéressante au-delà du terminus connu est de bon augure ! Une bien belle journée...